

Trucage pour *Nature Morte* chez Riff

par Christopher Dietrich

Le générique de *Sacrée Soirée* sur TF1, c'est Riff. Les "yeux" langoureux de FR3, c'est encore Riff. En 2D ou 3D, Riff impose son image avec ses deux atouts : Alias et une régie numérique complète Quantel.

La peinture est quelquefois source d'inspiration pour les infographistes. Au Forum Imagina de Monte-Carlo, la société Riff à Paris doit présenter *Nature Morte* de Georges Lepiouffle, un film de 2 mn d'après une œuvre d'Archimboldo, peintre italien du XVI^e siècle célèbre pour ses "portraits" réalisés à base de fleurs, fruits, légumes, etc. Cette production est un film composite qui réunit deux compétences : prises de vue assistées par ordinateur (motion control) dans un décor réel par la société Exposure et animation 3D réalisée par Riff avec la version 2.5 du logiciel d'Alias Research (aujourd'hui 200 systèmes installés dans le monde - voir également tournage du film *Abyss* réalisé avec le même logiciel, pages 10 et 11). En quatre ans, Riff International Productions, dirigé par Vincent Lamy (producteur) et Alain Taieb (réalisateur), deux passionnés de l'image, est devenue l'une des sociétés françaises les plus dynamiques en image de synthèse.

L'aventure commence en 1986. A l'époque Riff, qui visait principalement le marché des télévisions, était alors la seule société européenne à posséder une ligne de production

entièrement numérique. Une douzaine de personnes constituent aujourd'hui l'équipe avec une unité spécialisée en images 3D. Nicolas Rey, 22 ans, fait partie de cette génération née avec l'informatique. Depuis deux ans et demi,

France-Régions du fond des yeux. "Habillage-maquillage" à la Paintbox pour FR3 signé Riff. © FR3/Riff





◀ Motion control et images 3D pour un décor Renaissance. Image du film *Nature Morte* de Georges Lepiouffle . © Riff



▲ *Sacrée Soirée* sur TF1, un habillage sur mesure réalisé par Riff avec Alias pour l'émission de Gérard Louvin et Jean Pierre Foucault. © TF1/Riff

il travaille sur Alias, et il assure la responsabilité de cette unité. En étroite collaboration avec l'animateur Georges Lepiouffle, il conçoit des scénarios en s'aidant de maquettes traditionnelles. Parmi leurs créations, des génériques d'émission pour TF1 (*Sacrée Soirée*, *La Chance aux Chansons*, *Les rires de ...*), des habillages de chaîne pour Antenne 2 et FR3, des animations techniques pour Matra-Défense et des films institutionnels, une animation médicale simulant l'implantation d'un cristallin réalisée pour la société américaine Alcon, spécialiste de la chirurgie de l'œil. Enfin, une année 90 qui s'annonce bien avec *Nature Morte*.

MISER SUR LE TOUT NUMÉRIQUE

Sur le plan technique, Riff appuie son savoir faire sur une double architecture. Alias tourne sur deux stations Silicon Graphics Inc. (SGI). D'une part une Iris 3130 épaulée par une Pixar Image Computer qui augmente 40 fois sa puissance. Et d'autre part une Iris 4D/20 connectée sur réseau Ethernet à un calculateur-serveur

Pixelerator de BTS, lui-même relié avec un triptyque Harry/Paintbox/Encore de Quantel et un magnétoscope numérique D1 de Sony au format 4:2:2 (DVR 1000). Pour accueillir la dernière version d'Alias, enrichie notamment de la fonction "lancer de rayon", la 4D/20 sera prochainement transformée en 4D/25 par implantation de la carte idoine de SGI. Le Pixelerator associé à cette station est une machine à base de Transputer qui réalise le rendu et l'enregistrement d'une animation sur bande vidéo avec une vitesse multipliée par quatre ou cinq. Ce gain de puissance est obtenu avec une seule carte de base et on peut, en théorie en ajouter jusqu'à 1024. Mais quel est le bien fondé de ces deux configurations ?

Nicolas Rey explique : "si la Pixar Image Computer calcule les images trois fois plus vite que la Pixelerator (avec une seule carte), elle est inefficace pour les fonctions du module "Natural Phenomena" du logiciel Alias (nuage, brume, ciel, eau, phénomènes atmosphériques, etc.) ou pour la texture 3D. Le travail est donc réparti en fonction du type d'images et des délais".

Ainsi, lorsque le client est pressé, il est possible de lui sortir en quelques minutes une

image dont la qualité du rendu est définitive. De plus les fonctionnalités d'Alias sont telles, qu'une animation peut être réalisée en deux jours au lieu de quatre. Quant au complexe Quantel, c'est l'articulation de toute une partie de la production : la palette Paintbox, outre ses fonctionnalités habituelles de retouche d'images, permet d'ajouter des fonds ou des reflets mixés à des images 3D (comme dans *Nature morte*) ; avec Encore on repositionne entre elles les images des différentes sources (réelle, 2D et 3D) ; enfin on utilise Harry pour les incrustations, les fondus et toutes les opérations de montage en général. On peut ainsi mémoriser jusqu'à 1mn 20s d'animation sur disque dur et les sortir à volonté en temps réel. L'architecture mise en place permet d'ajouter les trucages sans limitation et sans dégradation de l'image numérique. Les objectifs de Riff sont clairs : intégrer la dernière version d'Alias dans les meilleures conditions à la régie numérique. Pour Nicolas Rey, "cette intégration de la 3D doit devenir transparente pour le client et, stade ultime, pour le spectateur ; cela suppose une parfaite maîtrise de notre outil de production". Ce à quoi Riff s'emploie quotidiennement. ■